



UNE MUSIQUE NÉCESSAIRE

La musicologue Irène Minder-Jeanerret consacre une ample biographie à la compositrice fribourgeoise Caroline Charrière

ELISABETH HAAS

Biographie ► Les statistiques, citées par la musicologue Irène Minder-Jeanerret, sont cruelles: selon une étude de l'université de Bâle, à peine 2,3% de toutes les œuvres jouées en Suisse dans les salles de concert lors de la saison 2018-2019 ont été composées par des femmes. Le canon s'est uniformisé, voire appauvri; à l'échelle internationale, l'inertie règne et la musique contemporaine a peu voix au chapitre. C'est dire si défendre les œuvres des compositrices est nécessaire – et exige une énergie folle.

L'Association Caroline Charrière, présidée par Irène Minder-Jeanerret, entend bien lutter. Après l'inventaire du fonds de la compositrice fribourgeoise, déposé à la Bibliothèque cantonale et universitaire, le catalogage raisonné de ses œuvres, une biographie paraît chez Slatkine: *Caroline Charrière, composer pour dire vrai*.

Elles sont rares, les biographies de compositrices suisses: Irène Minder-Jeanerret, autrice de celle de Caroline Charrière, en décompte trois en tout et pour tout, un chiffre pas du tout en rapport avec l'importance des femmes dans l'histoire musicale suisse. Cet ouvrage veut donc apporter sa contribution, pour éviter que son nom et ses œuvres ne tombent dans l'oubli, comme les autres. C'était l'une des craintes de la compositrice elle-même, décédée à Fribourg en 2018, à l'âge de 58 ans.

Emotions fortes

La biographie est dense – elle exploite autant le fonds Caroline Charrière que les témoignages directs –, aussi empathique que scientifiquement vérifiable, tout en restant pudique. L'autrice s'attache aux réalisations de la compositrice. Elle rappelle que ses œuvres ont eu du succès, que sa musique a été jouée, appréciée du public et des interprètes, a été reçue de manière émotionnellement forte. Caroline Charrière a compté dans le paysage musical suisse, même si la reconnaissance de son talent reste suspendue à l'intégration de ses œuvres dans le répertoire.

Les commandes de composition sont bien sûr venues de musiciens proches d'elle, mais aussi d'institutions prestigieuses et ont afflué également de l'étranger. Elle s'est illustrée dans des genres très variés, pièces chorales, oratorio, musique de scène, musique de chambre et orchestrale, jusqu'au premier tableau d'un opéra qui n'a pas connu de suite.

Son extrême rigueur, son exigence vis-à-vis d'elle-même et des autres, la pertinence de ses choix, ses questionnements philosophiques, la cohésion de toute son œuvre, ses principes élevés – elle n'a jamais composé ou fait de musique pour briller, mais par nécessité intérieure – traversent toute sa vie, depuis sa première formation de flûtiste. «Caroline Charrière avait de l'ambition, mais pas de prétention», résume Pierre Wavre dans la préface. En pratique aussi, si l'on pense

aux contraintes matérielles et sociales, la biographie montre que devenir compositrice, dans le contexte fribourgeois dans lequel Caroline Charrière a grandi et a évolué – elle est née en 1960 –, n'allait pas de soi. Elle a dû faire son chemin et trouver sa place sans modèle féminin et sans réseau. D'autant que les femmes étaient peu encouragées à embrasser une carrière musicale professionnelle hors de l'enseignement. Financièrement, elle n'a pas pu complètement renoncer à enseigner, même si elle a, avec les années, dégagé de plus en plus de temps pour la composition.

Elle s'est passionnée pour l'enseignement, mais aussi pour la direction: elle a fondé et a été la cheffe durant plus de vingt-cinq ans du Chœur de Jade, un chœur féminin, et s'est illustrée à la tête du Divertimento vocale. Irène Minder-Jeanerret nomme les personnes restées des phares dans sa vie, son frère et sa belle-sœur au premier chef, mais aussi les amitiés solides, ainsi que les mentors (son professeur de flûte Pierre Wavre, ancien directeur du Conservatoire de Lausanne, le compositeur Jean Balissat). Elle décrit la profondeur des relations que la musicienne recherchait.

Dépasser les doutes

Mais elle souligne que rien n'a été facile dans sa vie. Sans révéler les difficultés familiales, pour éviter les raccourcis, la musicologue raconte qu'elle a été marquée négativement par son enfance. Sa



Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 55
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine
Tirage: 6'575
Parution: quotidien

Page: 25
Surface: 53'625 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844003
Référence:
da9dacd4-dcd3-44f5-b23d-f5752ed2a719
Coupure Page: 2/2

santé a toujours été fragile, lui causant pendant plus de trente ans, au quotidien, des insomnies et de l'épuisement. La musique lui a, à tous ces égards, «sauvé la vie». Caroline Charrière a cherché à travers elle également «un apaisement», un sens, une élévation. Beaucoup de ses pièces sont autobiographiques, marquées par la violence, les doutes, les tourments, tout en apportant finalement une lumière, une harmonie. **LA LIBERTÉ Irène Minder-Jeanerret**, Caroline Charrière, composer pour dire vrai, Ed. Slatkine, 2024, 320 pp.



Caroline Charrière (1960-2018), compositrice par nécessité intérieure.

ALAIN WICHT-ARCHIVES